



## ART CONTEMPORAIN. CHAVIRANTE BRASSERIE À MONTREUIL

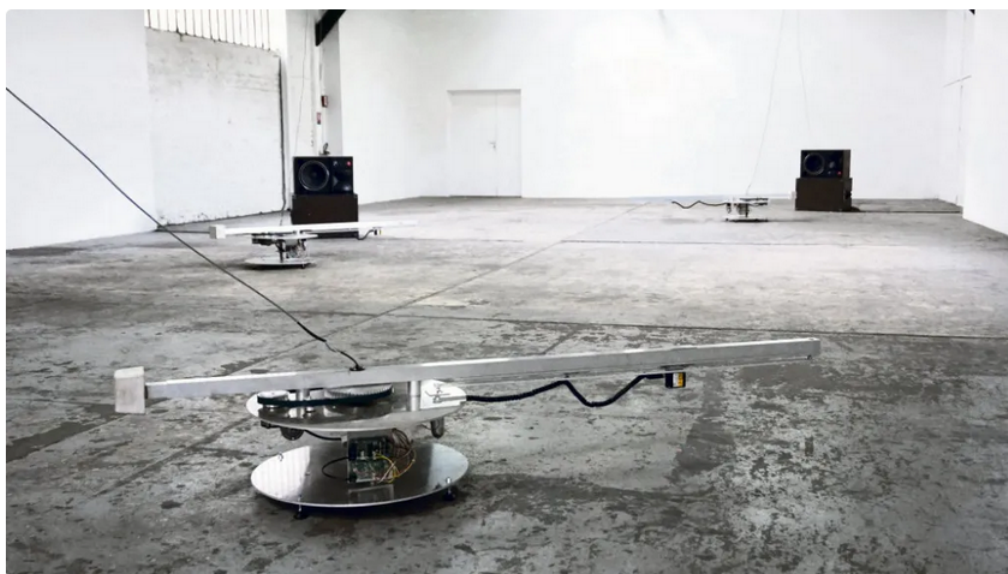
Julien Clauss et Jérôme Poret nous proposent une exploration sonore et spatiale de l'ancien établissement Bouchoule.

**CULTURE ET SAVOIR**

 3min

Publié le 6 mai 2019

Lise Guéhenneux



---

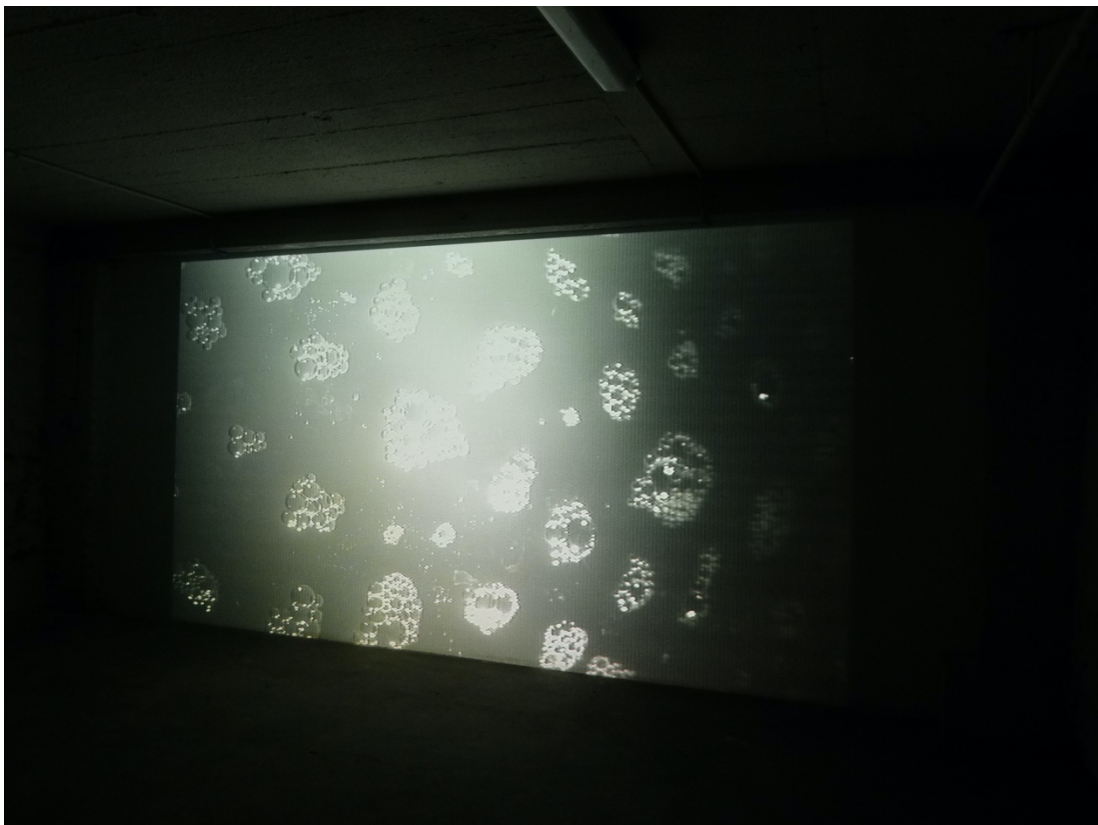
Les Instants chavirés font partie d'un réseau montreuillois dédié à l'art contemporain composé du centre d'art de la Maison populaire et du Centre Tignous, auquel peut s'ajouter le cinéma Le Méliès, avec des séances consacrées à la découverte de réalisateurs hors système. Tandis que la Maison populaire propose depuis 1995 des résidences aux commissaires d'expositions développant des monstrations collectives, les Instants chavirés, qui ouvrent en 1991 un laboratoire sur deux sites proches, l'un consacré à la recherche musicale, l'autre investi par les artistes plasticiens à qui le budget est entièrement affecté, participe de ces endroits précieux de production et d'expérimentation.

Aujourd'hui à l'affiche, Ground Noise et La Teinturière de la Lune, proposées par deux personnalités versées dans différentes dimensions sonores, l'une à la poursuite du quotidien, l'autre pénétrée davantage par des ondes fantomatiques.

Julien Clauss conçoit pour la salle principale des prototypes, de formes très simples bien que très sophistiqués, destinés à scanner la surface du sol industriel pour donner à entendre ce territoire. Dans un mouvement hypnotique, plusieurs énormes bras articulés tournent sans fin, jouant une partition à plusieurs voix. Ces strates accidentées produisent un vrombissement de drones saturant l'air depuis des amplis que l'on rêve de voir tel un mur du son.

Jérôme Poret investit des espaces plus secrets, révélant l'histoire antérieure de ce bâtiment, celle de la brasserie Bouchoule. Il propose d'accompagner le processus de macération du liquide, qui vient ici se mêler à plusieurs autres récits où le visiteur peut se plonger, placé par l'artiste au cœur de cette activité organique intrigante engendrée par la bière, et sa représentation.

En effet, le circuit se déroule selon plusieurs séquences, l'une découvre une sorte de vaisseau spatial, autrement nommé, dans le vocabulaire technique, « brassin », brillant sous un spot qui capte la fermentation par une sorte de petit hublot de surveillance, l'autre nous propulse dans une autre salle, équipée d'assises pour mieux se poser afin de contempler la retransmission en temps réel, sur grand écran, de ce spectacle à échelle cosmique. Le scénario prévoit de passer par un rituel musical pour finir en beauté, avec un dispositif autour du multiple que devient la bouteille, moyen de diffusion de toute l'aventure alchimique dont les images grandeur nature des « fourquets », ou pelles de brasseur, viennent témoigner.



---

Julien Clauss conçoit pour la salle principale des prototypes, de formes très simples bien que très sophistiqués, destinés à scanner la surface du sol industriel pour donner à entendre ce territoire. Dans un mouvement hypnotique, plusieurs énormes bras articulés tournent sans fin, jouant une partition à plusieurs voix. Ces strates accidentées produisent un vrombissement de drones saturant l'air depuis des amplis que l'on rêve de voir tel un mur du son.

Jérôme Poret investit des espaces plus secrets, révélant l'histoire antérieure de ce bâtiment, celle de la brasserie Bouchoule. Il propose d'accompagner le processus de macération du liquide, qui vient ici se mêler à plusieurs autres récits où le visiteur peut se plonger, placé par l'artiste au cœur de cette activité organique intrigante engendrée par la bière, et sa représentation.

En effet, le circuit se déroule selon plusieurs séquences, l'une découvre une sorte de vaisseau spatial, autrement nommé, dans le vocabulaire technique, « brassin », brillant sous un spot qui capte la fermentation par une sorte de petit hublot de surveillance, l'autre nous propulse dans une autre salle, équipée d'assises pour mieux se poser afin de contempler la retransmission en temps réel, sur grand écran, de ce spectacle à échelle cosmique. Le scénario prévoit de passer par un rituel musical pour finir en beauté, avec un dispositif autour du multiple que devient la bouteille, moyen de diffusion de toute l'aventure alchimique dont les images grandeur nature des « fourquets », ou pelles de brasseur, viennent témoigner.

Jusqu'au 26 mai aux Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, Montreuil (Seine-Saint-Denis), métro Robespierre (ligne 9), 01 42 87 25 91.

